**Fiche de citation pour la dissertation de « Lettres choisies », œuvre de Mme de Sévigné :**

« dans les lettres de Sévigné, l'on voit distinctement ce que l'esprit de société avait acquis de politesse, d'élégance, de mobilité, de souplesse, d'agrément pour la négligence, de finesse dans la malice, de noblesse dans la gaieté, de grâce et de décence dans son abandon même et dans toute sa liberté; on y voit les progrès rapides que le bon esprit avait fait faire au goût depuis le temps peu éloigné où Balzac et Voiture étaient les merveilles du siècle »

« progrès »

« précieuse »

« bel esprit »

« l'honnête homme »

« finesse »,

« noblesse »

« grâce »

« élégance »

« je m'en vais vous mander la chose la plus étonnante, la plus surprenante, la plus merveilleuse, la plus miraculeuse, la plus triomphante, la plus étourdissante, la plus inouïe, la plus singulière […] »

« je ne puis me résoudre à vous la dire. Devinez-là. Jetez-vous votre langue aux chiens ? »

« Monsieur de Lauzun épouse dimanche au Louvre devinez qui ? »

« voilà un beau sujet de roman ou de tragédie »

« Monsieur de Lauzun a joué son personnage en perfection. […] Mademoiselle a fort bien fait aussi. Elle a bien pleuré »

« entre toutes les différentes expressions qui peuvent rendre une seule de nos pensées, il n'y en a qu'une qui soit la bonne : […] la plus simple, la plus naturelle »

« négligence »

« abandon »

« liberté »

« mon style est si négligé qu’il faut avoir un esprit naturel et du monde pour s’en pouvoir accommoder » (lettre 108)

« noble simplicité » (lettre 13)

« malice »

« gaieté »

« je consens au commerce de bel esprit que vous me proposez »

« elle aurait bien mieux fait de ressembler à sa mère ou à sa grand-mère »

« étoiles fixes et errantes de Mme du Canet »

« il y a déjà une demi-heure que je n’en ai reçu »

« son dada demeura court à Lérida »

« affaires »

« hélas ! dit-elle, mais vous m’oubliez. Songez que je suis votre plus ancienne amie »

« mon Dieu, ma bonne, que votre ventre me pèse »

« deux cents lieues »

« je ne vous manderai rien que de vrai »

« les vôtres sont vraies et le paraissent »

« si tendres et si naturelles qu’il est impossible de ne les pas croire »

« style à cinq sols »

« vous aimez mieux m’écrire vos sentiments que vous n’aimez à me les dire »

« soyez assurée aussi que je pense continuellement à vous. C’est ce que les dévots appellent une pensée habituelle ; c’est ce qu’il faudrait avoir pour Dieu, si l’on faisait son devoir »

« mille grâces »

« je vous aime »

« pensez-vous que je ne baise point ces belles joues et cette belle gorge ? »

« me prend-on mes lettres ? »

« le moi est haïssable »

« ces derniers jours-ci n’ont aucun agrément »

« tout le tort ne venait pas de mon côté » (lettre 26)

« les injustices passées » (lettre 42)

« je vivrai pour vous aimer »

« me voici à la joie de mon cœur, toute seule dans ma chambre, à vous écrire paisiblement »

« pour votre fille, je l’aime ; vous savez pourquoi et pour qui »

« ma douleur serait bien médiocre si je pouvais vous la dépeindre. Je ne l’entreprendrai pas aussi »

« une scène digne de Molière »

« je suis toujours avec vous. Je vois ce carrosse qui avance et qui n’approchera jamais de moi. Je suis toujours dans les grands chemins » (lettre 12)

Je m’en vais vous mander la chose la plus étonnante, la plus surprenante, la plus merveilleuse, la plus miraculeuse, la plus triomphante, la plus étourdissante, la plus inouïe, la plus singulière,

la plus extraordinaire, la plus incroyable […] : M. de Lauzun épouse dimanche au Louvre, devinez qui ? […]

Lettre du 1er décembre 1670